

Les stratégies normatives du traducteur à travers l'analyse contrastive d'un discours politique

Beatriz SÁNCHEZ CÁRDENAS

UR 1339 LiLPa, Université de Strasbourg

Introduction

Cette étude concerne les processus normatifs suivis par les traducteurs lors des productions textuelles. L'ampleur de la tâche contraint à fixer des limites : l'influence de l'anglais dans les traductions en espagnol, d'une part à Porto Rico¹, d'autre part en Espagne. L'analyse porte sur le discours d'investiture du président américain Barack Obama en date du 20 janvier 2009.

L'étude se base sur trois textes :

- a. le discours d'investiture de Barack Obama publié par le journal américain *The New York Times* (TS) ;
- b. la traduction en espagnol de Porto Rico du TS, publiée par le journal *El Nuevo Día*² (TC1) ;

1 Il faut rappeler que Porto Rico a été une ancienne colonie espagnole des Antilles, pendant quatre siècles. Il est devenu un Etat Associé aux Etats Unis à la fin du XIX^e siècle.

2 Le journal *El Nuevo Dia* est un journal quotidien, basé à Guaynabo, à Porto Rico. Fondé en 1909, il tire à 155 000 exemplaires.

c. la traduction en espagnol d'Espagne du TS, publiée par le journal *El País*³ (TC2).

Quelles sont les stratégies traductologiques du TC1 et TC2? Le positionnement des traductions au TS est envisagé sous la perspective du concept de *norme* (Toury, 1980, 1995).

1. Le texte cible : entre normes d'acceptabilité et d'adéquation

Le concept de *norme*⁴ s'applique aux études sur la traduction sous diverses perspectives. Dans cette recherche, les normes sont envisagées à l'intérieur d'une échelle qui démarre dans les *habitudes* et les *idiosyncrasies*, passe ensuite aux *normes* pour finir dans les *règles* et les *lois* (figure 1). Ces dénominations suivent une classification de gauche à droite selon leur caractère objectif qui va *in crescendo*⁵ :



Figure 1. Échelle de normativité

Voyons ces normes en tant que paramètre régissant le comportement linguistique du traducteur. Selon les études de Toury (1980, 1995), le traducteur situe son texte dans une échelle entre « acceptabilité » et « adéquation », cette dernière se mesurant en fonction du respect aux normes du polysystème source :

Translation tends to adhere to the norms of the original work, an through them – as well – to the norms of SL and/or the source literary polysystem as a whole. This tendency, which we shall call (after Eve-Zohar's...) the pursuit of and adequate translation, may mean – or cause – incompatibility of the translated text with the target linguistic and/or literary norms (Toury, 1980: 55).

Quant au degré d'acceptabilité, ce sont les normes du polysystème cible qui permettent de le définir.

- 3 Le journal *El País* est un quotidien généraliste. Né en 1976 à Madrid, il a la plus grande diffusion en Espagne avec une moyenne de 400 000 exemplaires et près de 2 millions de lecteurs.
- 4 Nous parlons ici des normes non contraignantes et implicites auxquelles le traducteur obéit sans en être toujours pleinement conscient.
- 5 Cela ne veut pas dire que les compartiments sont clos. Toury (1995: 51) envisage au contraire les normes comme un *continuum*.

Le schéma suivant montre ces quatre pôles qui encadrent toute traduction :

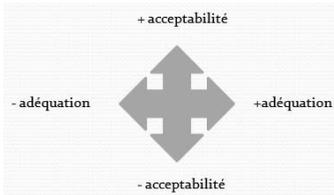


Figure 2. Axes d'acceptabilité et d'adéquation

Ainsi, une traduction est d'autant plus acceptable par les récepteurs qu'elle est fidèle au polysystème cible. *A contrario*, la traduction sera d'autant moins acceptable par les récepteurs qu'elle respectera le polysystème source.

2. Le traducteur : normes de production, du produit et d'expectative

En qui concerne la démarche du traducteur, nous proposons une classification des normes en trois groupes, les deux premiers basés sur les théories de Schäffner (1999) et le troisième sur Chesterman (1993):

- a. Les normes de production (*ibid*) définissent les méthodes et stratégies par lesquelles le traducteur parvient à un produit correct et approprié.
- b. Les normes de produit définissent les méthodes et stratégies par lesquelles le traducteur parvient à un texte exact et approprié. Elles sont régies par le respect des normes grammaticales, terminologiques, textuelles, sociolinguistiques. Elles peuvent être comparées aux *operational norms* de Toury (1995: 58).
- c. Les normes d'expectative sont établies, tacitement, par le public auquel le texte est destiné (Chesterman, 1993). Il influence inévitablement le texte produit par le traducteur. Cette affirmation dont les conséquences sont de taille, mérite une explication.

D'emblée, nous acceptons que les récepteurs aient des expectatives sur l'emploi de la langue de leurs interlocuteurs. Ces attentes influencent forcément l'émetteur du message qui s'accommode, parfois à son insu, des expectatives des destinataires de son message. Cette théorie trouve son fondement dans des études psycholinguistiques qui démontrent le rôle clef du récepteur dans la production de l'émetteur. Par exemple, certaines altérations de la fluidité du message (des pauses, des rallongements de syllabes, des « euh ») sont dues au souhait de

l'émetteur d'être bien compris par le destinataire. Ces « interruptions voulues⁶ » facilitent le message pour le récepteur (Clark, 2002).

La traduction étant une activité communicative, il est possible de transposer ce comportement dans la relation entre le traducteur et ses destinataires. Il est donc pertinent d'admettre que les attentes du public-récepteur ont des effets sur les choix linguistiques du traducteur. Celui-ci a tendance à s'adapter aux usages linguistiques de son public qui sont le reflet des conventions de la communauté et de ses valeurs :

Expectancy norms refer to what the target language community expects a translation to look like « regarding grammaticality, acceptability, appropriateness, style, textuality, preferred conventions of form or discourse and the like » (Chesterman, 1993: 17).

Les normes d'expectative rappellent que la production du traducteur dépend non seulement du transfert linguistique entre deux systèmes mais aussi des réalités extra-linguistiques qui guident ses choix au moment de la traduction. La réalité sociale et politique a une influence sur les stratégies traductologiques et sur le registre formel et normatif d'une langue.

Observons que, si les normes de production n'ont pas une répercussion visible sur le texte, les normes de produit et d'expectative se manifestent à travers les choix linguistiques du traducteur, et répondent aux paramètres définissant l'usage normatif de la langue⁷.

Laissons de côté les normes de production pour nous intéresser aux normes du produit et d'expectative. Ces deux derniers concepts permettent d'étudier les écarts entre les stratégies suivies par les traducteurs du TC1 et TC2. La comparaison met en exergue les différences entre deux manifestations du registre formel espagnol, le portoricain et l'europpéen. Les divergences sont dues, en grande mesure, à la fidélité de chaque traducteur au TS. Les normes du produit sont ainsi régies, jusqu'à un certain point, par les normes d'expectative.

Suivant le courant de pensée classique des « sourcistes *versus* ciblistes », nous pourrions croire que plus le respect des normes

6 Souvent sans que l'émetteur n'en soit conscient.

7 Notons que cet usage normatif est toujours présent lors d'une traduction, indépendamment du registre de langue visé, puisque chaque registre suppose certaines préférences dans les choix lexicaux, syntaxiques et stylistiques.

d'expectative est haut, plus le traducteur s'éloigne du TS et que, en revanche, lorsque le traducteur est peu fidèle aux normes d'expectative, le TC tend à se rapprocher davantage du TS.

Notre étude démontre que cela n'est pas toujours le cas. L'exemple présenté ici est paradoxal dans le sens où, plus le traducteur du TC1 respecte les normes d'expectative, plus le TC1 se rapproche du TS. Avant d'expliquer cela, il est nécessaire d'aborder la situation socio-politico-linguistique dans laquelle se trouve Porto Rico⁸.

3. Porto Rico : une société bilingue ?

Si l'espagnol et l'anglais sont actuellement les deux langues officielles du pays, observons que cela n'implique pas pour autant un bilinguisme de la population. Voyons quelques informations géopolitiques et démographiques pour comprendre cette situation linguistique.

3.1. Situation géo-politique de Porto Rico

Porto Rico est la plus petite île des Antilles majeures. Colonie espagnole jusqu'au 1898, puis transférée aux Etats-Unis par le Traité de Paris, l'île devient alors un *US territory*, un euphémisme pour *colonie* (López Morales, 1998 : 207).

En 1902, la *Ley de Idiomas Oficiales* permet la co-officialité de l'espagnol et de l'anglais. Toutefois, à partir de cette date, l'enseignement dans les écoles se fait exclusivement en anglais. En 1949, la mesure est abolie face au peu de succès rencontré pour rendre la population portoricaine anglophone.

En 1952, Porto Rico atteint le statut de *Estado Libre Asociado*, ce qui confère aux citoyens la nationalité américaine et entraîne d'importants flux migratoires.

Il convient de signaler que les Etats-Unis ont une position hégémonique dans les activités de l'île. Ils sont le « fournisseur officiel » de Porto Rico, au point qu'il est interdit d'établir des relations commerciales avec des pays tiers. Bien que l'usage de l'espagnol

8 Nous ne parlerons pas de la langue espagnole dans la péninsule ibérique, plus connue. L'espagnol est la langue officielle du pays, officialité partagée avec les langues régionales.

reste très présent dans les échanges sociaux de Porto Rico, les relations administratives et commerciales entre les deux pays ont lieu exclusivement en anglais (Morales, 2000).

3.2. Démographie linguistique

Le recensement de 2000 indique une population de 3 406 179 habitants. Aux Etats-Unis il y a une forte diaspora de 3 808 610 habitants, soit plus que sur l'île.

Malgré la forte présence des Etats-Unis sur l'île, 98 % des Portoricains se déclarent de langue maternelle espagnole⁹. Moins de 25 % se considèrent bilingues (anglais/espagnol). Ce chiffre contraste avec le nombre de Portoricains ayant vécu aux Etats-Unis, soit 48,5 % dont 33 % pendant plus de onze ans. Enfin, 77,3 % des personnes sondées ont de la famille aux Etats-Unis, ce qui indique que les Portoricains habitant aux EU et leurs descendants maintiennent des liens avec les habitants de l'île, même s'ils parlent de moins en moins l'espagnol.

Il en résulte un continuum très varié de compétences linguistiques au sein de la communauté portoricaine : des anglophones monolingues, des hispanophones monolingues, des bilingues et toute une gamme de locuteurs qui se situent à des points différents de l'échelle de compétence en anglais et en espagnol.

L'anglais ayant une position hégémonique, il jouit d'un certain prestige qui ne va pas sans conséquences sur les usages des langues de la population de l'île.

3.3. Altérations dans l'espagnol de Porto Rico

Nous pouvons affirmer que la variété portoricaine de l'espagnol est en pleine mutation. Des études rendent compte du changement linguistique de l'espagnol portoricain au cours de dernières décennies

9 Pousada (2000) regrette les difficultés de la population portoricaine face à l'anglais et cela malgré les efforts institutionnels pour enseigner cette langue. Cela est dû, d'après Pousada, à une réticence des Portoricains à l'apprentissage de l'anglais, d'une part souhaité et d'une autre part combattu comme symbole de la résistance face aux Etats-Unis : « (...) island-raised Puerto Ricans often mocked the speech and cultural values of US-raised Puerto Ricans and viewed English-speaking Puerto Ricans on the island as snobs or colonialists » (Pousada, 2000 : 116).

(González Tirade, 1973 ; Morales, 2000 ; Morales de Walters, 2006). Ces altérations sous l'influence de l'anglais sont plus marquées dans le registre familier. Elles concernent principalement les nouveaux vocables, la modification de certains régimes prépositionnels, l'apparition de structures syntaxiques propres à l'anglais. Voyons quelques exemples :

Emprunts lexicaux. Certains termes inexistant en espagnol ont fait leur apparition : *overhead*, *input*, *CD rom*. Ces exemples sont des néologismes faisant référence à de nouveaux concepts. Mais il faut souligner un mouvement parallèle par lequel de nombreuses lexies, consolidées en espagnol, sont remplacées par leurs équivalents anglais : *hook*¹⁰, *counter*, *army*, *anyway*, *lipstick*, *nice*, *T-shirt*, *weekend*.

Calques sémantiques. C'est le changement avec la plus grande capacité à altérer la langue. Cette altération passe largement inaperçue chez les locuteurs et pourtant elle modifie profondément la sémantique de la langue (Navarro Tomás, 1948 ; López Morales, 1998). Il s'agit des termes espagnols qui, tout en gardant leur forme, sont vidés de leurs sens et se voient attribuer le contenu sémantique d'un mot anglais équivalent d'un point de vue formel (Nuñez de Ortega, 1998). Comme par exemple *capturar*¹¹ au lieu de *captar* (*capture* en anglais), *estar envuelto* au lieu de *estar implicado* (par l'influence de *to be involved*) ou *aplicación* au lieu de *solicitud* (*application*). Les calques sémantiques ont aussi une influence sur la syntaxe ou le régime prépositionnel de l'espagnol, inspiré du mot anglais correspondant : *estar envuelto con algo* au lieu de *estar implicado en algo* (par l'influence de *to be involved with something*).

Calques prépositionnels. Les prépositions régies par les substantifs sont modifiées : *en base a* au lieu de *con base en* (par l'influence de *in base to*) ; *de acuerdo a* au lieu de *de acuerdo con* (par l'influence de *according to*) ; *trabajar por alguien* au lieu de *trabajar para alguien* (par l'influence de *work for someone*).

Calques syntaxiques. La structure propre de l'anglais est transférée à l'espagnol. L'antéposition du pronom sujet à l'infinitif qui remplace le subjonctif (López Morales, 1998 : 171) constitue un exemple de ce phénomène :

10 Ce N a donné lieu au verbe *juquear* dans l'espagnol de Porto Rico.

11 C'est d'autant plus perturbateur pour le système que *capturar* existe déjà en espagnol mais signifie « attraper une proie ».

- 1) *Dámelo para yo comérmelo (Give it to me so I can eat it).*
au lieu de
2) *Dámelo para que me lo coma.*
3) *Dímelo para yo saberlo (Tell me so I can know it).*
au lieu de
4) *Dímelo para que lo sepa.*

Les travaux traitant l'influence de l'anglais sur l'espagnol portoricain se cantonnent à la langue orale et le registre familier. Les études sur le changement dans l'espagnol portoricain soutenu sont beaucoup plus rares.

Cette étude permet d'identifier les altérations propres au registre familier de l'espagnol de Porto Rico ayant une répercussion sur le TC1 et appartenant, par conséquent, au registre formel. Pourquoi avoir choisi comme objet d'étude la traduction de l'anglais, plutôt qu'un texte rédigé en espagnol portoricain? Par ce biais, il est possible de repérer les influences de l'anglais plus aisément que dans un texte original. En même temps, toute traduction entraîne des influences du texte d'origine. Comment différencier alors les phénomènes de transposition du texte original, inhérents à toute traduction, des formules proches de l'anglais que le traducteur aurait choisi par affinité avec un public dont le registre familier est imbibé des structures propres à l'anglais¹²?

Pour mesurer le degré de transposition de l'anglais dans le TC1, nous avons comparé le texte publié par le journal *El Nuevo Día* à une autre traduction réalisée par un locuteur d'Espagne et publiée par le journal *El País*. La comparaison entre la traduction en espagnol portoricain et en espagnol ibérique permet d'observer les différentes stratégies adoptées par les traducteurs. Par ailleurs, la traduction publiée en Espagne s'adressant à un public moins influencé par l'anglais que la population portoricaine, le TC2 servira de « texte de contrôle¹³ ». Si le TC1 présente davantage de structures propres à l'anglais par rapport au TC2 et si ces glissements rejoignent les particularités observées dans la langue orale de Porto Rico, nous concluons que le traducteur s'est laissé influencer par l'évolution du registre familier de l'espagnol

12 Par conséquent, l'acceptabilité serait davantage respectée que l'adéquation.

13 Par analogie avec le « groupe témoin » qui sert en médecine à mesurer les écarts par rapport à la population étudiée.

portoricain, se souciant moins de l'acceptabilité que de l'adéquation de sa traduction.

4. Résultats comparatifs¹⁴

Les deux traductions (TC1 et TC2) sont comparées au texte original (TS) afin de mettre en relief les différences dans les choix faits par les traducteurs. Notre attention se porte, d'une part, sur les noms et verbes choisis et, d'autre part, sur les types de structures syntaxiques prédominants dans chaque traduction.

4.1. Choix lexicaux

Le TC2 emploie des lexies dont les sèmes ne sont pas présents dans le TC1. Autrement dit, le traducteur du TC2 est moins fidèle au TS que celui du TC1. Prenons un exemple.

La traduction de *I stand here* illustre cette affirmation. Cette phrase est traduite dans le TC1 par *Me encuentro aquí* et dans le TC2 comme *Me presento aquí* (*stand*: *encontrarse* / *presentarse*):

- Le verbe anglais *stand*, utilisé dans ce contexte, est classé par *FrameNet*¹⁵ dans le cadre sémantique de «being_locate». Sa définition est «A Theme is in a stable position with respect to a Location» («Our office is located about two miles south of I-85»).
- Le verbe *encontrarse*, du TC1, est défini par le dictionnaire *María Moliner* comme «estar en el sitio o la situación que se expresan» («A estas horas deben de encontrarse cerca de Madrid»).

Par conséquent, *stand* et *encontrarse* font référence à la localisation spatiale d'une entité et appartiennent au même domaine lexical¹⁶, celui de l'«EXISTENCE». En revanche, le verbe pronominal *presentarse* appartient au domaine lexical de «MOUVEMENT». Il indique le

14 S'agissant d'une étude qualitative, nous ne fournissons pas ici de données chiffrées indiquant les tendances suivies par chaque traducteur. Lors d'études ultérieures, il sera utile d'analyser une quantité suffisamment significative de textes pour établir des statistiques.

15 <http://framenet.icsi.berkeley.edu> (consulté en Juillet 2010).

16 Nous nous basons sur la typologie des verbes de Faber et Mairal (1999) qui déterminent l'existence de neuf groupes sémantiques (domaines lexicaux) de verbes dans toutes les langues.

déplacement spatial d'une entité: «visitar a una persona o dirigirse a ella para hacerse conocer» ou bien «ir a cierto sitio donde se tiene que empezar a trabajar». Le verbe *presentarse* se différencie par ailleurs de *stand* en ce qu'il implique le déplacement d'une entité à caractère humain pour se présenter devant quelqu'un que l'entité a l'obligation de rencontrer.

La fidélité du TC1 par rapport au TS n'est pas seulement sémantique mais aussi morphologique. Cette tendance se manifeste dans le TC1 par des choix linguistiques morphologiquement proches du TS. Nous retrouvons ainsi *Americans* traduit par *norteamericanos*, et même par *americanos*, alors que le TC2 préfère *estadounidenses*, un terme plus approprié pour se référer aux habitants des Etats-Unis. En effet, *norteamericanos* inclut les Canadiens et les Mexicains et le gentilice *americanos* englobe les citoyens de tous les pays du continent américain. Cela mérite une explication.

Les pratiques lexicales des locuteurs ne sont pas étrangères à leur réalité socio-politique (Gaudin, 2005). Dans ce sens, il est intéressant de constater que la situation de Porto Rico se reflète dans le texte. En effet, la volonté du traducteur du TC1 est de ne pas considérer les Portoricains comme récepteurs du message: cela se manifeste linguistiquement par la traduction de *our land* par *nuestro país* dans le TC1, alors que dans le TC2 on trouve *nuestro territorio*. L'appellation *territorio* traduit plus fidèlement le terme *land* mais il présente l'inconvénient d'englober tous les territoires des Etats-Unis, dont Porto Rico. *A contrario*, *nuestro país* ne renvoie pas à l'île caribéenne, considérée comme un pays par une large majorité de ses citoyens. Dans ce cas précis, le traducteur ne suit pas la tendance générale évoquée plus haut, consistant à traduire les lexies du TC par celles qui sont plus proches sémantiquement. En revanche, il va à l'encontre de son comportement linguistique habituel¹⁷ pour rendre justice au sentiment de la société portoricaine d'exister en tant que pays indépendant des Etats-Unis.

4.2. Structures syntaxiques

L'analyse comparée des structures syntaxiques des trois textes a mis en exergue que le TC1 tend à s'approprier des structures propres de la

¹⁷ Celui d'être le plus fidèle possible au TS.

langue source plus que le TC2. Les exemples de ce phénomène ne font pas défaut. L'énoncé (5) :

- 5) *44 Americans have now taken the presidential oath (TS).*

est ainsi traduit :

- 6) *Ya son 44 los norteamericanos que han hecho el juramento presidencial (TC1).*
 7) *Son ya 44 los estadounidenses que han prestado juramento como presidentes (TC2).*

Si TC1 et TC2 s'éloignent du TS dans la première partie de l'énoncée, la subordonnée relative du TC1 présente une symétrie parfaite avec le texte source. Le TC2 élimine l'article défini devant *presidential* pour utiliser la formule, plus idiomatique, *prestar juramento como*, ce qui entraîne un choix prépositionnel qui n'est pas présent dans le TS. L'énoncé (8) :

- 8) *The words have been spoken during rising tides of prosperity and the still waters of peace (TS).*

constitue un nouvel exemple de la plus grande fidélité syntaxique du TC1 au TS par rapport au TC2, qui se permet plus librement des variations dans l'ordre des mots :

- 9) *Estas palabras han sido pronunciadas durante mareas de prosperidad y aguas tranquilas (TC1).*
 10) *Lo han hecho durante mareas de prosperidad y en aguas tranquilas (TC2).*

Le TC2 élimine la traduction de *words have been spoken* pour utiliser l'expression, plus générale *lo han hecho*. Les adjectifs *rising* et *of peace* disparaissent également dans le TC2.

Cela nous mène à observer l'état de chaque forme d'espagnol étudiée dans le cas de figure de ces traductions. Il sera nécessaire, ultérieurement, d'élargir le corpus de cette étude pour parvenir à des conclusions quant à l'état actuel de l'espagnol formel portoricain.

Conclusion

En résumé, le TC1 manifeste des lexies sémantiquement et morphologiquement plus proches du TS que le TC2 ainsi que la présence de structures syntaxiques importées du TS qui correspondent

davantage à l'ordre des mots de la langue source qu'à celui de la langue cible. Le TC2, au contraire, tend à utiliser des mots dont le sens s'éloigne de ceux employés dans le TS, il a un ordre de mots plus libre et il emploie plus d'expressions idiomatiques.

En conclusion, le TC1 est plus fidèle, sur tous les plans, au TS que le TC2. Pour reprendre la terminologie de Toury, le TC2 semble plutôt sensible aux normes du polysystème source et, par conséquent, il se soucie plus de l'adéquation que de l'acceptabilité du texte. Il en va autrement du TC2, puisqu'il est davantage en accord avec l'acceptabilité qu'avec l'adéquation. Néanmoins, dans le cas du TC1, il faut tenir compte de la réalité sociolinguistique de Porto Rico. Le registre familier de l'espagnol parlé sur l'île est fortement influencé par l'anglais. Il n'est donc pas étonnant que le registre soutenu en fasse de même. De telle sorte que l'influence de l'anglais sur le texte traduit est due plus à l'influence des normes d'expectative qu'au respect du polysystème cible. Les normes du produit sont ainsi fortement délimitées par les normes d'expectative du public cible. Le TC2 pourrait être considéré dans un premier temps comme plus en accord avec l'adéquation qu'avec l'acceptabilité. Néanmoins, nous avons vu que, dans le cas de ce texte, l'acceptabilité est déterminée par le respect des normes du polysystème source.

La conséquence est que l'espagnol formel de Porto Rico présente une faible mais déjà palpable influence du registre familier pratiqué dans l'île qui est fortement influencé par l'anglais. Lors de futures études, il sera nécessaire de vérifier cette tendance en élargissant le corpus des textes étudiés. Chemin faisant, nous parviendrons à des hypothèses plus générales concernant l'influence de l'anglais sur l'évolution actuelle de l'espagnol.

Bibliographie

- CHESTERMAN A. (1993), From "is" to "ought": Laws, norms and strategies in translation studies, *Target* 5, 1-20.
- CLARK H. H. (2002), Speaking in time, *Speech Communication* 36, 5-13.
- FABER P. & MAIRAL R. (1999), *Constructing a Lexicon of English Verbs*, New York, Mouton de Gruyter.
- GAUDIN F. (2005), La socioterminologie, *Langages* 157, 80-92.

- GONZÁLEZ TIRADO R. (1973), *Confrontación del inglés y el español en Puerto Rico*, Santo Domingo, Offset.
- LÓPEZ MORALES H. (1998), *La aventura del español en América*, Madrid, Espasa Calpe.
- MORALES A. (2000), ¿Simplificación o interferencia?: El español de Puerto Rico, *International Journal of the Sociology of Language* 142/1, 35-62.
- MORALES DE WALTERS A. (2006), El español de Puerto Rico: panorama actual in Cestero A., Molina I. & Paredes F. (eds), *Estudios sociolingüísticos del español de España y América*, Madrid, Arco Libros, 169-178.
- NAVARRO TOMÁS T. (1948), *El español en Puerto Rico. Contribución a la geografía lingüística americana*, Rio Piedras, Editorial de la Universidad de Puerto Rico.
- NÚÑEZ DE ORTEGA R. (1998), *Dígalo bien que nada le cuesta. Repertorio de errores comunes en el español de Puerto Rico*, Guaynabo, Santillana.
- POUSADA A. (2000), The competent bilingual in Puerto Rico, *International Journal of the Sociology of Language* 2000/142, 103-118.
- SCHÄFFNER C. (1999), The Concept of Norms in Translation in Schäffner C. (ed.), *Translation and Norms*, Clevedon/ Philadelphia / Toronto / Sydney / Johannesburg, Multilingual Matters LTD, 1-8.
- TOURY G. (1980), *In a Search of a Theory of Translation*, Tel Aviv, The Porter Institute for Poetics and Semiotics.
- TOURY G. (1995), *Descriptive Translation Studies and Beyond*, Amsterdam / Philadelphia, Benjamins.

+

Beatriz Sánchez Cárdenas, Université de Strasbourg
**Les stratégies normatives du traducteur à travers l'analyse
contrastive d'un discours politique**

Abstract-. Some of Toury's ideas (1980) are still in vogue, among them, the belief that translation is subjected to norms. His theory is that translators are more inclined to respect acceptability than adequacy. Accordingly, the importance of target culture codes for the translation is definitive. These two concepts appear through two translations of Barack Obama's inaugural speech (Washington 20/01/09); the first one published by the Puerto Rican journal *El Nuevo Día* and the second one published in Spain by the journal *El País*. Our comparative approach measures the degree of adequacy and acceptability of each translation. This approach leads us to examine the influence of English upon both varieties of Spanish.

Key words-. Translation, norms, Toury, linguistic change, English influence.

Résumé-. Les travaux de Toury (1980) montrent que toute traduction est une activité soumise à des normes. Sa théorie veut que les traducteurs se soucient moins des normes d'adéquation que de celles de l'acceptabilité. Ainsi, les codes dominants de la culture d'arrivée sont décisifs dans le texte traduit. Ces deux concepts permettent d'analyser les traductions du discours d'investiture de Barack Obama (Washington 20/01/09) dans deux variantes de l'espagnol: le portoricain et l'ibérique. Ces deux traductions (publiées par le journal portoricain *El Nuevo Día* et l'espagnol *El País*) abordées à travers une analyse linguistique comparative, permettent de mesurer leur degré d'adéquation et d'acceptabilité. En parallèle, elles montrent les mutations de l'espagnol par l'influence de l'anglais.

Mots clés-. Traduction, normes, Toury, changement linguistique, influence de l'anglais.